

Texte 1

1 Lisez attentivement

aussi bien le **titre** que le **sous-titre** : vous aurez déjà des indications sur le sujet de l'article en question.

Dans ce cas, Kingersheim est une cité alsacienne, où les habitants participent activement à la gestion publique : c'est le sujet de l'article qui sera ensuite détaillé.

2 Équipez-vous d'un stylo

et commencez une première lecture :

soulignez d'un côté **les phrases ou les mots-clés**, qui vous serviront ensuite dans la compréhension ; de l'autre côté, entourez les mots que vous ne comprenez pas bien.

3 Utilisez le

dictionnaire bilingue

pour les mots que vous ne connaissez pas, mais référez-vous aussi au

dictionnaire

monolingue pour une confirmation. Par exemple, pour le mot « piocher » (ligne 39) le dictionnaire bilingue vous donne *zappare, sgobbare*, des traductions qui ne collent pas au sens de la phrase ; puis, un emploi intransitif lié à la préposition *dans* – et vous avez « dans la boîte » – *frugare* et enfin *pescare* en référence à des jeux. Dans le au dictionnaire monolingue vous trouverez « prendre un domino dans le tas de ceux qui restent sur table ». Et voilà, vous avez compris votre mot nouveau.

Kingersheim, la ville où les citoyens sont rois

Dans cette cité alsacienne, les habitants sont impliqués dans toutes les décisions. Un modèle participatif à suivre à l'heure où les gilets jaunes interpellent les politiques.

À Kingersheim, commune de la banlieue de Mulhouse, dans le Haut-Rhin, les contestataires ont élu domicile sous la voie rapide qui découpe tristement la ville en deux. Une ville dortoir, une ville frontière, à deux pas de la Suisse et de l'Allemagne, où de nombreux travailleurs vont chercher de meilleures conditions de travail et des salaires plus élevés. [...] Une ville sans centre-ville qui, après la fermeture de ses usines de textile et de ses mines de potasse, a vu son économie décliner et son paysage peu à peu grignoté par les zones pavillonnaires et les enseignes commerciales aux sinistres néons. Une ville de plus de 12 000 habitants au cœur d'une Alsace tentée depuis de nombreuses années par l'extrême droite, mais qui élit et réélit au premier tour le même maire depuis 1989, ce maire, c'est Jo Spiegel. Professeur de sport à la retraite, ancien membre du Parti socialiste, il n'a pas attendu le mouvement des gilets jaunes pour pointer du doigt la crise de la représentativité et remettre en question le processus démocratique. « Le fossé entre les élus et les citoyens se creuse depuis vingt ans », explique l'édile, qui a entamé, en 2014, son cinquième mandat. « La légitimité électorale a perdu sa force. On a réduit les gens à des bulletins de vote. Or, lorsque la démocratie ne s'exprime qu'aux élections, qui impliquent une forme de séduction, quand elle se fige dans des postures politiques, il ne faut pas s'étonner du désenchantement des électeurs, ni du discrédit des hommes politiques ». [...]

« J'ai voulu mettre sur pied une démocratie de la coconstruction en associant les citoyens au processus de décision, ce qui nécessite forcément un rapport modeste au pouvoir, explique celui qui a arrêté de couper les rubans et ne prononce plus de discours fleuve à la cérémonie des vœux. Le but, c'est de faire en sorte que l'on passe du « je » au « nous ». Pour cela, il ne faut pas avoir pour seul horizon l'élection qui vient. Il faut accepter la complexité et la lenteur des processus démocratiques. C'est une forme de « slow démocratie » que nous essayons de mettre en place ».

Conseils participatifs réunissant élus experts, habitants volontaires et tirés au sort ; ouverture d'une Maison de la citoyenneté (« Pourquoi y aurait-il des lieux dédiés au sport, d'autres à la culture, et pas de lieux consacrés à la pratique démocratique ? », justifie le maire) ; création de « Rencontres de l'interrogation démocratique » ; recours au service d'un « ingénieur en débat public » pour aider à huiler et à « fertiliser » les discussions...

La démocratie participative à Kingersheim, c'est une sorte de boîte à outils dans laquelle on va piocher des instruments de gouvernance », observe Philippe Schlienger, programmateur du festival de théâtre jeune public Momix et directeur du Créa. Dans cet épicerie culturelle de la ville, qui abrite une médiathèque, un centre de loisirs, une école de musique, de théâtre et de danse, un festival, des résidences d'artistes, on essaie de sensibiliser les plus jeunes à la question de l'engagement, afin qu'ils prennent conscience qu'eux aussi ont voix au chapitre démocratique. « Ils peuvent devenir moteurs, explique le directeur. Encore faut-il qu'on les implique. Dernièrement, on a mis sur pied les King verts. Ce sont des lycéens bénévoles qui, à chaque manifestation, sensibilisent le public à la question environnementale ». « On informe les gens sur le tri des déchets, on leur fait comprendre qu'ils doivent jeter leurs mégots à la poubelle », racontent Cylia, Kenza et Sarah, trois bénévoles âgées de 14 et 15 ans. « On essaie le plus possible de prendre en compte la dimension de la participation », poursuit Philippe Schlienger.

(Adapté de "Elle", 21 décembre 2018, par Catherine Robin)

COMPRÉHENSION ET ANALYSE

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne case.

■ Ces deux indications de pays vont vous aider à retrouver facilement la réponse : identifiez-les dans le texte et lisez la suite, vous aurez la bonne réponse.

1. De nombreux habitants de Kingsheim vont travailler en Suisse et en Allemagne...
- a. parce que ce n'est pas loin.
 - b. pour avoir de meilleures conditions de travail et des salaires plus élevés.
 - c. parce qu'il n'y a pas de travail chez eux.
 - d. parce qu'ils veulent apprendre une autre langue.

■ Attention, en vous souvenant de l'expression « sans centre-ville », vous allez directement cocher la réponse a. ; mais le verbe est « on a fermé » et si vous poursuivez dans la lecture du texte, vous allez tomber « sur la fermeture de ses usines textiles » : c'est la bonne réponse !

2. À Kingsheim on a fermé...
- a. le centre-ville.
 - b. les centres commerciaux.
 - c. les dortoirs.
 - d. les usines textiles.

■ Repérez le mot « démocratie » : il est à la fin d'un paragraphe, qu'il faudra bien évidemment relire. Dans la phrase précédente on parle « de complexité et lenteur du processus démocratique » : vous avez la bonne réponse à cocher.

3. À Kingsheim, la ville est gouvernée par...
- a. les gilets jaunes.
 - b. Jo Spiegel.
 - c. l'extrême droite.
 - d. l'extrême gauche.

■ Il faut se demander par rapport à quoi le visage de la ville a changé. Reprenez la question précédente qui parle de la fermeture des usines : c'est à partir de là qu'une ville commence à se modifier. Ce n'est plus une zone industrielle, on a construit des pavillons, des habitations et des centres commerciaux et elle est devenue une ville-dortoir.

4. La « slow démocratie » signifie...
- a. des élections qui durent une semaine.
 - b. accepter la complexité et la lenteur du processus démocratique.
 - c. accepter la lenteur des changements.
 - d. une démocratie malade.

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

■ N'oubliez pas dans votre réponse d'utiliser le présentatif « C'est », qui est une tournure bien française et adaptée à la situation.

5. Comment a changé le paysage de la ville ?
6. Pourquoi le fossé entre élus et citoyens augmente-t-il de plus en plus ?
7. Qu'est-ce que c'est la « Maison de la citoyenneté » ?

■ Cette fois-ci, l'explication suit le mot que vous cherchez. Relisez le paragraphe : bienveillant, vous avez un synonyme en tête pour ne pas copier le mot du texte ? Des lycéens qui agissent gratuitement, par exemple ; ou bien, feuillotez le dictionnaire monolingue : bienveillant, complaisant, désintéressé, gracieux, gratuit, volontaire et vous choisirez ce qui vous convient.

8. Que fait-on avec les jeunes pour les faire participer au processus démocratique ?
9. Qui sont les « King verts » ?